

REMARQUES
SUR
LE GENRE ARISTOZOE BARRANDE.

PAR
OTTOMAR NOVÁK,
CONSERVATEUR DE LA COLLECTION BARRANDE.

(AVEC UNE PLANCHE.)

(AUS DEN SITZUNGSBERICHTEN DER K. BÖHM. GESELLSCHAFT DER WISSENSCHAFTEN.)
JAHRGANG 1885.

P R A G.

VERLAG DER KÖN. BÖHM. GESELLSCHAFT DER WISSENSCHAFTEN. — DRUCK VON DR. ED. GRÉGR.
1885.

Remarques sur le genre *Aristozoe* Barrande.

Par **Ottomar Novák**. Lu le 1. Mai 1885.

(Avec une Planche.)

Le beau travail, publié par M. Chas. E. Beecher sur les *Ceratiocaridæ* du terrain dévonien de la Pensylvanie,*) a fait naître en nous la pensée de passer en revue les nombreux matériaux recueillis depuis la publication des *Crustacés non trilobitiques*, Suppl. au Vol. I. — Syst. Silur de la Bohême. 1872.

Dans ce Supplément, Barrande décrit et figure, sous les noms de *Aristozoe*, *Bactropus* et *Ceratiocaris debilis*, trois fossiles contrastants par leurs formes, et qui, à première vue, ne semblent posséder entre eux aucune connexion générique.

*Bactropus***) est considéré représenter les „articulations des pattes d'un crustacé inconnu.“

Ce corps cylindrique porte à chaque extrémité une articulation caractéristique, très-distincte. Il est important de remarquer que l'articulation du bout postérieur correspond avec celle du bulbe de la branche principale du gouvernail, décrite et figurée sous le nom de *Ceratiocaris debilis* Barr.***)

Nous avons recueilli dernièrement un grand nombre de spécimens de *Bactropus longipes* et de *Ceratiocaris debilis*, associés à un crustacé bivalve, très répandu en Bohême, auquel Barrande a donné le nom de *Aristozoe regina*.†)

Tous ces fossiles proviennent de Koněprusy, et ont été trouvés dans la même couche. (Calcaire blanc de la bande f2.)

De plus, ils apparaissent en nombre correspondant.

Cette association remarquable nous induit à considérer ces fossiles comme parties intégrantes d'un seul animal, auquel nous laissons le nom de *Aristozoe regina* Barr.

Ainsi, *Aristozoe regina* représente les valves du céphalothorax de cet animal; *Bactropus longipes* une partie du post-

*) Second. geol. Survey of Pennsylvania. Report of progress. PPP. 1884.

**) Suppl. Vol. I. Pl. 21. fig. 1—31. pag. 581.

***) Ibid. p. 448. — Pl. 18 — 19 — 26 — 31.

†) Ibid. p. 483. — Pl. 22 — 27.

abdomen (plusieurs? segments soudés), et *Ceratiocaris debilis* le gouvernail (telson) c. à d. le dernier segment postabdominal.

Cette restauration nous permettrait d'ajouter quelques détails à la connaissance du genre *Aristozoe* Barr.

La partie céphalo-thoracique nous semble suffisamment caractérisée par Barrande*). Cependant, nous possédons un exemplaire de *Aristozoe perlonga* Barr., conservant les deux valves fermées, qui nous montre que leur contact n'est pas absolu sur toute l'étendue du côté ventral. Au contraire, il existe, au bout postérieur, un baillement considérable.***) Un autre baillement bien moindre paraît se trouver à l'extrémité opposée c. à d. au prolongement du bout céphalique.

On pourrait concevoir que cette dernière ouverture donnait passage à des antennes, et l'ouverture postérieure aux segments abdominaux.

Bactropus longipes représente l'avant-dernier segment postabdominal. Sa longueur, et plus encore l'articulation de l'extrémité postérieure, qui correspond avec l'articulation du bulbe du gouvernail, mettent cette assertion hors de doute.

Malheureusement, nous ne connaissons que cet avant-dernier segment, dont nous puissions affirmer la destination. Cependant, la présence d'un genou articulaire, que nous observons à l'extrémité antérieure de *Bactropus longipes* ferait conclure à l'existence de quelques autres segments.

Le bout postérieur de *Bactr. longipes* possède une conformation toute différente de celle du bout antérieur.

Notre fig. 7, exposant cette extrémité, montre 2 saillies dentiformes d^1 , dirigées transversalement l'une vers l'autre. Ces 2 saillies sont des appendices articulaires du prolongement désigné par les lettres $g - g$.

Le bulbe de *Cerat. debilis* (fig. 9) nous montre 2 apophyses (a et b) disposées par paires, et visibles principalement sur la fig. 10. Entre ces 2 apophyses, fig. 9, on voit, de chaque côté, une surface articulaire concave ($d-d$). Chacune d'elles correspond aux saillies dentiformes d^1 de *Bactropus*, fig. 4—7 et 18.

D'après cette conformation, il est évident, que l'extrémité du bulbe c s'introduisait sous la doublure f du segment, fig. 17 et 20. Le gouvernail étant en place, fig. 17, les fossettes d , fig. 9 et 10

*) Ibid. Suppl. p. 474. Pl. 22 — 23 — 24 — 27 — 32.

**) Voir pour comparaison notre Planche I. fig. 2.

se trouvaient au-dessous des saillies dentiformes d^1 , fig. 4 et 18, et ne permettaient le mouvement que suivant le plan médian de l'animal.

La dent moyenne du bulbe e , fig. 9, 13, 18 était probablement destinée à régler le degré de flexion du gouvernail.

Nous n'avons pas encore réussi à découvrir les 2 branches secondaires du gouvernail, mais la conformation du dernier segment abdominal nous permet de supposer leur existence.

En effet, si nous examinons, par le côté concave, le bout postérieur de *Bactropus*, muni du gouvernail (fig. 18), nous remarquons que la protubérance médiane (p) et les prolongements latéraux $g-g$, fig. ~~17~~ et 18, déterminent une échancrure semi-circulaire.

La partie postérieure du bulbe vu par le côté concave porte également 2 échancrures semi-circulaires, déterminées par 3 petites dents perpendiculaires à l'axe (fig. 9. 13. 18 — $b-e-b$).

Les échancrures du segment et celles du bulbe correspondent entre elles et forment un espace vide (fig. 18 v) destiné à l'adaptation des deux branches secondaires.

D'après les observations qui précèdent, il est évident que le genre *Aristozoe* doit être rangé dans la famille des *Ceratiocaridae*, et ne peut être considéré comme appartenant aux *Ostracodes*, mais plutôt aux *Phyllopodés*.

La place des genres *Orozoe**) et *Callizoe****) Barr. dans les *Ceratiocaridae* en est une conséquence toute naturelle.***)

Cette opinion a déjà été exprimée par Mr. le Prof. Rupert Jones et H. Woodward, †) mais sans être prouvée plus explicitement.

Explication des figures.

Aristozoe regina Barr.

(Tous les spécimens figurés proviennent de la même couche de calcaire blanc de la bande f 2 — Environs de Koněprusy.)

*) Syst. Silur. Vol. I. Suppl. Pl. 24 et 31.

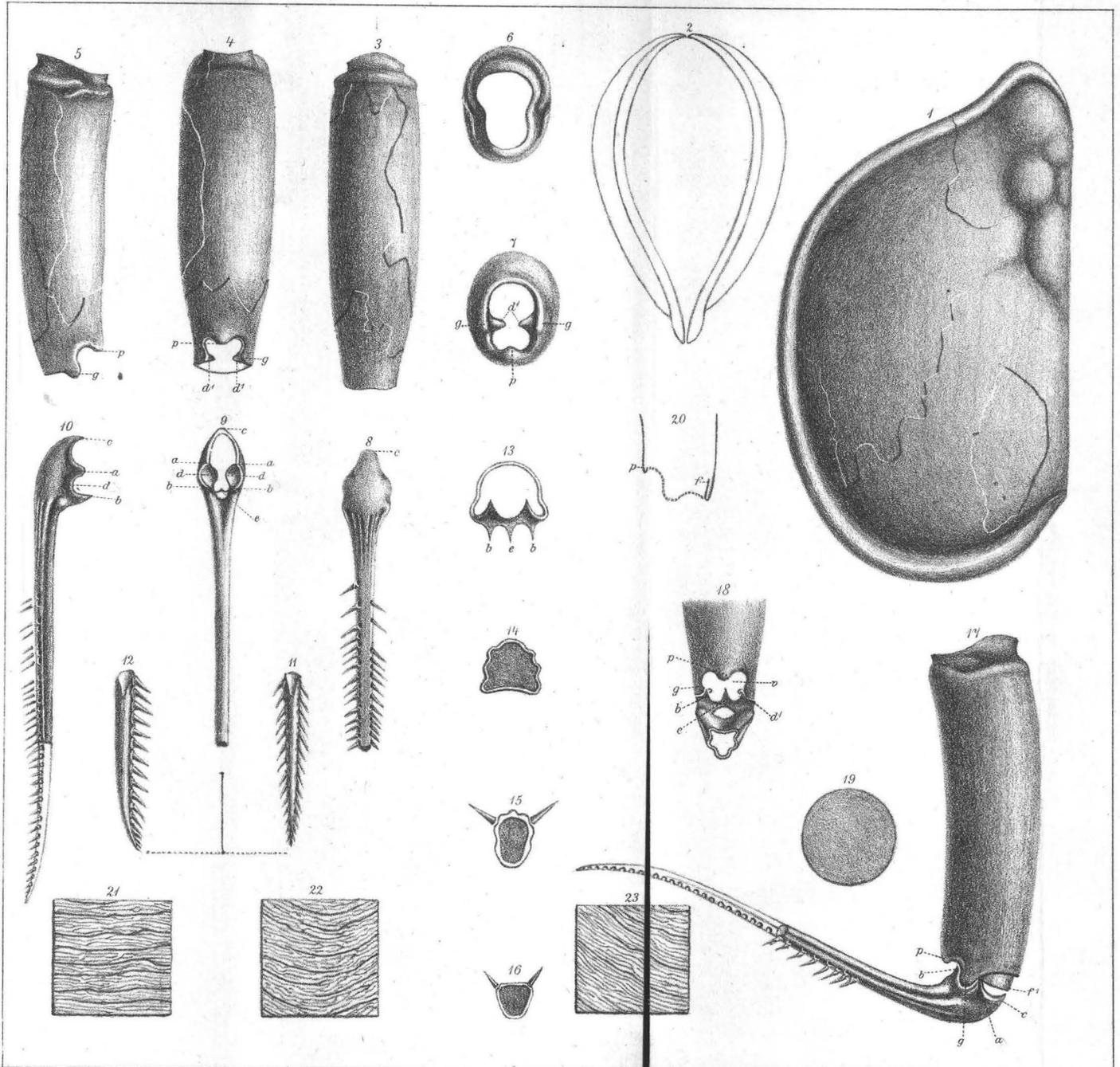
**) Syst. Silur. Vol. I. Suppl. Pl. 22.

***) Prof. Rupert Jones: Synopsis of the genera of fossil Phyllopoda (Geol. Mag. October 1883. p. 463.).

†) Note on Phyllopodiform Crustaceans (Geol. Mag. September 1884 p. 394.).

- Fig. 1. Valve gauche — grandeur naturelle.
- ” 2. Figure idéale, vue par le bout postérieur, pour montrer le baillement des valves fermées.
- ” 3. Avant-dernier segment abdominal, (*Bactrop. longipes* Barr.) — vu par le côté dorsal; grandeur naturelle.
- ” 4. id côté ventral.
- ” 5. id vue latérale.
- ” 6. id extrémité antérieure.
- ” 7. id extrémité postérieure.
- ” 8. Branche principale du gouvernail; côté dorsal. (*Ceratiocar. debilis* Barr.)
- ” 9. id côté ventral.
- ” 10. id vue latérale — un peu restaurée.
- ” 11. Pointe terminale du gouvernail, grossie 2 fois, montrant les épines en place — côté convexe.
- ” 12. id grossie 2 fois — vue latérale.
- ” 13. Section transverse du bulbe, suivant la ligne *b — b* fig. 9.
- ” 14. Section prise en dessous du bulbe.
- ” 15—16. Sections de la branche du gouvernail. Elles sont prises, fig. 15, vers le milieu de la branche, et fig. 16, vers la pointe. Toutes ces sections sont orientées comme les fig. 3 et 8.
- ” 17. Avant-dernier segment et gouvernail en place (restauré).
- ” 18. id vu par le côté concave, pour montrer la jointure du segment et du gouvernail.
- ” 19. id section transverse du segment.
- ” 20. id section longitudinale du bout postérieur montrant l'étendue de la doublure.
- ” 21. Fragment du test fortement grossi, pris sur le côté dorsal — stries transverses.
- ” 22. Autre grossissement du test, montrant le sinus des stries — côté ventral.
- ” 23. Autre grossissement du test — stries obliques, orientées comme la fig. 5.





O. Novák ad nat. delin. et lith.

Imprimerie Farský Prague